Elle fut à Auteuil ; le fier Jacques avait déclaré en partant qu'il ne reviendrait au village que dans le cas où il ferait fortune; il n'avait plus reparu.

Peu à peu les chagrins d'Ursule se dissipèrent. Elle était d'un caractère naturellement gai. qui prit le dessus, fort heureusement pour notre histoire, dans laquelle il lui reste un rôle important à remplir.

Le souvenir de ses malheurs, la perte de son enfant lui arrachaient bien encore des larmes, mais elle se consolait avec cette réflexion pieuse : Dieu l'a voulu.

Elle était laborieuse ; elle s'occupa à faire des ménages de garçon. Les vingt-cinq ans de mademoiselle Gargarisme, ses grands yeux noirs, sa taille bien prise, son teint appétissant, l'exposèrent souvent, dans cette nouvelle branche d'industrie; et si elle ne rencontra pas de Jean Duval, au moins eut-elle à soutenir plus d'un assaut qui pouvait devenir dangereux, mais dont elle sortit toujours à sa gloire.

Et, comme si le ciel eût voulu débarrasser Ursule des importunités des galants, il lui envoya, dans sa miséricorde, une maladie qui la rendit laide comme le péché mortel. Son lait, que tant de secousses avaient agité, lui tomba sur les yeux, et vint les border d'anchois pourprés ; ses dents déménagèrent l'une après l'autre; son nez s'élargit, par l'habitude qu'elle prit d'user du tabac; bref, la jolie personne que Joli-Cœur et Jean Duval avaient servie, chacun à leur manière, devint une espèce d'épouvantail, au point que les cuisinières, les laitières, les commères en un mot du quartier qu'elle habitait, disaient d'une personne disgraciée de la nature : Elle est laide comme Ursule Gargarisme.

Le plus étonnant, c'est qu'elle s'en consola, et qu'elle riait la première de sa vilaine figure. Mais, disait-elle, si vous m'aviez vue quand Joli-Cœur, mon premier, me fréquentait! et plus tard donc, quand mon dernier m'a fait un enfant, sans que j'aie jamais su ni pourquoi ni comment!

Pour compléter les agréments de sa personne, elle devint belle parleuse, et chacune des bavardes de sa connaissance la considéra désormais comme une merveille, parce que toutes ses liaisons étaient en *t* ou en *s*.

Cette prétention subite, qui changea le langage de l'ancienne servante d'auberge, lui vint de son contact journalier avec plusieurs vaudevillistes, dont elle faisait le ménage; elle entendait ces messieurs user de l'imparfait du subjonctif, et elle fit comme eux, avec cette différence qu'elle tronquait toujours les *assiez* en *issiez*.

Ainsi, par exemple, quand la courte-pointe du Scribe en herbe dont elle faisait l'appartement n'était plus propre, elle lui disait, du bout des lèvres : — Il faudrait, monsieur, que vous la *changissiez*. Ces messieurs s'amusaient beaucoup des *pataquès* de mademoiselle Gargarisme, mais ils tenaient à elle, parce que la pauvre fille, dont le physique seul avait subi une métamorphose, était d'une discrétion et d'une probité à toute épreuve.

Elle entendait, tout en balayant le plancher et en époussetant le bureau des jeunes auteurs dramatiques, les jugements de ces écrivains sur les productions littéraires du jour, et comme sa réputation de science s'était accrue dans la rue Sainte-Appoline, où elle logeait, et qu'elle s'y était formé un cercle dont elle était la présidente, elle y répétait ce qu'elle avait recueilli touchant le vaudeville du Gymnase et le roman nouveau.

Les jeunes auteurs qu'elle servait étaient, bien entendu, pour les nouvelles doctrines littéraires; elle se rangea sous le même drapeau, et, un jour qu'une voisine lui offrait de l'ouvrage chez un homme de lettres du quartier, dont elle lui dit le nom, Ursule répondit avec fierté : — Qu'il cherche ailleurs une ménagère; il est *classique*, et je ne vais pas chez ces gens-là.

Telle était Ursule Gargarisme lorsque Plumet en fit la rencontre au théâtre de la Gaîté.

Chapitre XI. — Petit Voyage à Sceaux.

— Voilà, dit Ursule terminant le récit qu'elle avait fait à Jacques, voilà, mon bonhomme, les aventures de ma jeunesse; c'est soigné, hein? Il y a z'un littérateur dont je fais la cuisine, qui m'a promis d'en faire un ouvrage en six volumes.

Et Plumet, qui la regardait avec attention, disait d'un air étonné :

— Violée! est-ce bien possible?

— Dame, mon vieux, je n'ai pas toujours été déchirée comme au jour d'aujourd'hui. Vous rappelez-vous ce que j'étais à Auteuil, dans ce beau temps de ma jeunesse, alors que nous allions vendanger sur la butte, et danser, le dimanche, à la porte du bois?

— Si je m'en souviens! vous étiez, mille dieux! la plus jolie des danseuses du village... Mais il y a bien longtemps!

— Que voulez-vous, Jacques! je suis laide maintenant, c'est le bon Dieu qui m'a punie d'être allée faire la guerre avec Joli-Cœur; sa vengeance divine m'a envoyé Jean Duval, et le reste. Quelquefois ça me chiffonne un peu de me voir aussi vilaine que ça. On n'a que quarante-deux ans, et c'est cruel de renoncer, à cet âge, aux attentions, aux compliments...

— Bah! les compliments, c'est, comme on dit, de la graine de niais... Belle ou laide, Ursule, moi, je me sens disposé à vous *r'aimer;* ainsi, pourvu que cela vous aille, nous nous verrons le plus souvent possible, en tout bien, tout honneur.

— C'est ça, dit impétueusement la veuve de Joli-Cœur; et vos enfants seront les miens. Je ferai votre ménage, je ravauderai vos bas, et, si vous voulez, nous mangerons ensemble... Eh! ma foi, qui nous empêche de commencer aujourd'hui?

— Mais rien, je pense.

— Eh bien! Plumet, c'est moi qui veux vous faire à dîner. Dites donc, bijou, aimez-vous les œufs à la tripe?

— Je me ferais pendre pour en manger, répondit Plumet passant sa langue sur ses lèvres tandis que ses yeux brillaient de tout l'éclat de la sensualité. On aurait dit un député du centre s'acheminant, sur les cinq heures, à la cuisine *vilellienne*.

— Ah! vous les aimez! s'écria la fougueuse Gargarisme tout en couvrant ses épaules de son châle de coton; ah! vous les aimez! eh bien! je vais aller faire le ménage de mon auteur de mélodrame, ensuite j'irai reporter les trois paires de bas que j'ai remmaillés pour ce romancier du boulevard Saint-Martin. Ensuite je suis toute à vous et aux œufs à la tripe.

Ainsi, les combles de l'hôtel du comte de Rosemore virent se reformer la vieille intimité d'Ursule Gargarisme et de Jacques Plumet. Chacun, dans la petite association, travaillait de son côté. Marie, dont les dix-sept ans allaient sonner, devenait de jour en jour plus jolie. De jour en jour aussi elle devenait plus habile dans l'art difficile dont le généreux Boucher lui aplanissait les obstacles. Le soir elle allait encore chanter devant le café Vincent; mais on était convenu qu'après l'arrivée prochaine de Ferdinand elle cesserait de prodiguer sa jolie voix aux buveurs de bière du Marais. Plumet vendait du coco à la satisfaction de ses nombreuses pratiques, et Ursule partageait son incroyable activité entre les ménages de messieurs les gens de lettres de l'arrondissement, le raccommodage des bas et la cuisine de maître Jacques.

Une grande discussion avait eu lieu (car il faut tout dire) entre Ursule et Plumet au sujet de la lettre dénonciatrice trouvée par Jacques, lors de l'aventure du grand escalier. Le marchand de coco voulait absolument anéantir cette pièce, qui, disait-il, lui donnait de méchantes idées quand madame la comtesse le chicanait.

— Je pourrais céder à la tentation, ajoutait Jacques, et pour ne pas avoir ce reproche à me faire, je veux brûler ce poulet, ou le rendre à celle qui l'a écrit.

Ursule jugeait autrement. Trop honnête d'ailleurs pour conseiller à son ami de se servir de cette arme, elle pensait qu'il était prudent de la conserver; car, disait-elle, on ne sait pas ce qui peut arriver. Elle s'empara donc de la pièce officielle, et elle la garda chez elle soigneusement enveloppée. On n'y pensa bientôt plus.

Un soir que notre marchand de coco errait dans les corridors du théâtre, dans ce dédale enfumé sur lequel s'ouvrent les loges où messieurs et mesdames les artistes mettent leur rouge et s'habillent en chevalier avec des cuirasses ou en Jeannot avec une queue rouge, il rencontra le jeune Dorival qui attendait tranquillement l'instant d'entrer en scène en causant de très-près avec sa gentille Amanda, première protectrice de Ferdinand. Le couple amoureux s'approcha de Jacques.

— Eh bien! dit Amanda, voilà une belle journée qui se prépare pour votre fils, monsieur le marchand de coco. Nous avons reçu au théâtre des nouvelles de notre élève. On nous convie fort gracieusement à la distribution des prix qui doit avoir lieu dans quelques jours. Une députation prise parmi nos camarades doit s'y rendre.

— Oui, dit Dorival, on a choisi pour cela les savants de la troupe : le niais, qui a fait sa cinquième, et le premier rôle, qui, en sa qualité d'ancien garçon pharmacien, parle latin d'une assez jolie force. On a fait une exception en faveur d'Amanda et de moi, qui ne sommes pas instruits, parce que nous avons eu la première idée de fournir aux frais de l'éducation du jeune homme. Vous serez des nôtres, monsieur Plumet?

Jacques s'inclina avec reconnaissance, et le soir même il avertit Ursule et Marie de la solennité importante qui se préparait. Quel honneur pour lui! il allait faire le voyage de Sceaux en société avec messieurs et mesdames de la Gaîté. Cette faveur lui avait bien été accordée déjà, mais il avait eu le chagrin de mêler son vieil habit marron aux élégants costumes des artistes dramatiques. Aujourd'hui, du moins, il allait, grâce aux chansonnettes de la bonne Marie, figurer dignement parmi les interprètes du mélodrame.

— Et moi donc j'y vas aussi! s'écria mademoiselle Gargarisme. Les comédiens peuvent bien me recevoir parmi *zeux*, moi qui suis presqu'une femme de lettres. Et, quant à la conversation, je dois dire, sans me vanter, que toutes fois *té quante* on parle sa langue comme moi, on peut risquer son mot partout. Dites donc, Plumet, je mettrai z'une robe solitaire que mon vaudevilliste m'a donnée z'au jour de l'an. C'est soie et coton, mais on dirait du cachemire tant c'est fin z'et brillant.

— Et moi, dit Marie, irai-je voir la distribution des prix, petit papa?

— Si tu iras! dit Jacques; si tu iras! que je ne boive jamais un verre de vin de ma vie si tu n'es pas placée au premier rang pour voir donner le prix à ton frère... s'il en a. Ah! dites-donc, Ursule, M. Dorival m'a dit que le maître de pension ferait un discours latin. Ça ne sera guère amusant par exemple.

— Mon ami, dit Ursule d'un ton solennel, c'est toujours amusant d'entendre de la science.

Elle sortit en parlant ainsi pour rentrer dans son logement de la rue Sainte-Appoline, car le souper était fini.

Et Jacques, resté seul avec Marie, dit en regardant la jeune fille :

— C'est étonnant comme Ursule a fait des progrès dans le langage. Quand elle parle, quoi! on croirait entendre la première danseuse de la Gaîté.

Marie n'était pas bien savante. Cependant elle en savait assez pour juger que la bonne Ursule était en guerre ouverte avec la grammaire française. Elle ne répondit pas : d'abord parce que, par un petit grain d'orgueil, elle ne voulait pas donner son approbation aux cuirs quotidiens de mademoiselle Gargarisme, ensuite parce qu'en les signalant au crédule Jacques elle jetterait du ridicule sur une bonne femme qu'elle aimait déjà de tout son cœur.

Enfin il arriva ce grand jour où les successeurs de Taconnet et de Tautin devaient familièrement voyager avec l'humble débitant de réglisse et d'eau claire. Le soleil, jaloux d'éclairer cette fusion intéressante des sommités du quartier du Temple avec la famille du pauvre Jacques, se leva radieux et brillant.

Aussi radieux, aussi brillant était le joli visage de Marie. Dès les premières lueurs du jour, elle s'était levée pour mettre en état sa modeste toilette. Hélas! la gentille musicienne n'avait encore songé qu'aux autres. Plumet était nippé ni plus ni moins qu'un bon rentier de la rue Saint-Louis. L'argent nécessaire pour le costume du fils était en réserve, et, au milieu de cette abondance, de ce luxe, Marie, la pauvre Marie, ne possédait qu'une robe d'indienne, aux coudes éraillés, à la couleur sombre. Elle jetait sur ce vêtement un regard triste et préoccupé lorsqu'Ursule entra. Jacques était encore au lit.

— Debout, debout! cria la bruyante demoiselle. Comment encore au lit à l'heure qu'il est! Dieu du ciel! moi j'ai déjà fait deux ménages sans compter le mien. J'ai soigné ma toilette, fait bouillir mon marc de café et donné à manger à mes serins. Les avez-vous vus, mes canaris? deux jolies bêtes, foi de femme! il y a le mâle qui est huppé et qui fait l'amour à sa femelle comme un petit démon. Ah çà! habillez-vous, Plumet. Moi, pour la décence, je vais passer avec Marie derrière la toile bleue qui sépare vos appartements.

Pendant que Jacques Plumet fait sa toilette, demoiselle Ursule Gargarisme dit à Marie, qui l'avait suivie sa robe d'indienne à la main :

— Marie, mon chou, nous sommes triste, je vois ça. Tout à l'heure, en entrant, j'ai vu z'une larme dans vos yeux.

— Vous m'aviez promis de me dire toi, répondit la jeune fille cherchant à détourner la conversation.

— Eh bien! tu es triste, mon enfant, et je sais pourquoi.

— Je....

— Ne dis rien; tu sais bien que je veux parler, que je sais parler, que j'aime à parler. Ainsi tais-toi, et laisse-moi dire. C'est ta toilette qui te fait de la peine. Et c'est bien naturel! à ton âge, moi j'aimais comme tout à être requinquée. Dis donc, Marie, tu ne sais pas une chose?

— Pas encore, dit Marie en souriant.

— Eh bien! je vais te l'apprendre. Vois-tu, je m'entends en couture, sans que ça paraisse. Mystérieuse comme un vampire, je ne t'ai rien dit, et en cachette j'ai pris mesure sur ton cotillon que tu tiens là. Bonté divine! il est joliment *pané*. Toi, chère enfant, toi, mon bijou, tu porterais une guenille comme ça! plus souvent! Ah çà! ousque j'en étais?... m'y v'là. J'ai donc pris mesure sur ta robe, et avec un fourreau de mousseline qu'un quelqu'un que j'ai connu z'il y a bien longtemps m'a donné... C'était un tambour-major... tu sais bien, ceux-là qu'ont des panaches et une canne à pomme d'argent.... Je t'ai fait faire une blouse qui tira z'un peu bien, je t'en réponds.

Et tandis que Marie, perdue dans les réticences d'Ursule, dans la mousseline, dans les tambours et dans les panaches, ouvre de grands yeux et cherche à démêler un sens dans toutes ces paroles, sa vieille amie tire un paquet qu'elle a caché sous son châle; elle l'ouvre, et les yeux de Marie s'animent en se reposant sur la blanche mousseline d'une blouse faite dans le dernier goût.

— Hem? c'est y soigné, ma poule?

— Oh! oui, répond la fillette, et c'est pour...

— Pour toi, jour de Dieu! pour toi, qui fais le bonheur de mon vieil ami Jacques, pour toi que j'aime déjà autant que j'aimais...

Ursule veut se taire, mais ses lèvres, habituées à un exercice perpétuel, murmurent doucement le nom de Joli-Cœur, qui échappe à Marie.

Cependant Plumet crie que sa toilette est faite, et l'on sort du réduit. Marie pleure de joie en montrant sa belle robe. Elle veut s'habiller tout de suite, et le brave Jacques, qui trouve cela tout naturel, lui qui a été si heureux d'avoir un habit neuf, dit qu'il va fumer sa pipe dans la cour pendant qu'Ursule aidera Marie à passer sa belle robe de mousseline.

— Comme tu es belle! disait Ursule en relevant les cheveux noirs de sa jeune amie. Pauvre enfant! Dieu t'envoie un bon mari et te préserve.... des Jean Duval! continua-t-elle tout bas. C'est que, par le temps qui court, on en voit beaucoup.

Cependant Plumet, qui est à l'affût, vient avertir ses dames que la voiture louée la veille par les comédiens vient d'entrer dans la cour. On descend quatre à quatre pour que ces messieurs et ces dames ne prennent pas la peine de grimper jusqu'aux mansardes; Plumet présente à la société sa fille adoptive, que l'on trouve charmante; il présente Ursule Gargarisme, que l'on trouve très-drôle.

Pour ajouter à l'allégresse de Plumet, le vieux concierge vient de lui glisser à l'oreille que les Rosemore n'arriveront que dans huit jours. C'est un nouvel exprès expédié du château qui en a apporté la nouvelle.

— Tant mieux, dit Jacques, j'aurai le temps de chercher un autre grenier : puis il prend sa place dans le coucou, et l'on part.

Pendant la route, une discussion savante s'établit entre le premier rôle et le niais. Il s'agit du genre classique et de ce romantisme dont les progrès sont effrayants. Les deux champions suent sang et eau et s'envoient mutuellement, en guise d'assommoirs, de longues phrases mélodramatiques. Plumet, ébahi, écrasé par tant de science, regarde avec respect les deux ergoteurs; s'il l'osait, il baiserait humblement la basque de leurs habits; il ferme les yeux pour ne pas perdre une syllabe, puis il s'endort et ronfle comme un sourd. Pendant ce temps-là, Marie, dont la duègne s'est emparée, cause de chiffons, de toilette, sans trop savoir ce qu'elle dit, car il n'y a pas une heure qu'elle possède la seule robe un peu jolie qu'elle ait jamais eue; mais comme les femmes ont un instinct très-subtil sur ces sortes de matières, elle ne s'en tire pas trop mal. Dans un coin de l'immense coucou, dont la caisse, véritable *omnibus*, contient douze personnes, Dorival et Amanda se disent à l'oreille de bien jolies choses que je ne vous répéterai pas, parce que vous savez sans doute ce que l'on peut se dire quand on s'aime, qu'on est libre de ses actions et qu'on a vingt ans. Ainsi, comme vous voyez, chacun cause de son côté; mais c'est particulièrement au fond du coucou que la conversation est animée. Une sympathie grammaticale a rapproché tout de suite Ursule Gargarisme de la première danseuse. Cette jeune dame ne devait pas être de la partie, puisqu'il était décidé que les savants de la troupe dramatique partiraient seuls. Mais une danseuse est si légère! véritable sylphide, celle-là s'est glissée dans le coucou presque sans qu'on l'aperçût. Sans égard pour la décision adoptée, elle a voulu courir à Sceaux afin de voir le jeune homme pour l'éducation duquel elle s'était engagée solidairement avec ses camarades; le hasard a placé Ursule près d'elle, et sur-le-champ un assaut de liaisons en *t* et en *s*, un gracieux échange de pataquès, s'est établi entre les deux dames, qui, tout en cuirassant à qui mieux mieux, arrivèrent à leur destination.

Chapitre XII. — La Distribution des Prix.

Le pédagogue chef de l'institution reçut les comédiens avec beaucoup d'égards, et c'était tout simple : ils payaient. Ferdinand, grand garçon de dix-huit ans, vint se jeter dans les bras de son père, qui le regardait avec ivresse, et disait en voyant la jolie figure de son héritier : — C'est pourtant moi *qu'a* fait ça. Et le premier rôle, qui avait une petite littérature à lui, répondait en imitant les paroles de Michaud à Henri IV : Sans doute, sans doute, car vous autres, pauvres diables, vous faites vos enfants vous-mêmes.

Une collation fut servie aux parents; elle était un peu maigre, et ne se composait que de fruits, de gâteaux et d'eau rougie. Jacques Plumet et le niais de la Gaîté étaient des gaillards de bon appétit; ils firent, en voyant cette parcimonie cruelle pour des gens qui viennent de humer l'air de la campagne, une grimace épouvantable; mais le premier rôle, garçon prudent, leur dit tout bas :

— Faisons bonne contenance; et, après la distribution des prix, bombance complète à l'auberge du village.

— C'est ça, dit Plumet; mais aujourd'hui je veux payer mon écot.

— Ça va sans dire, répliqua Ursule en minaudant : ce sera un *piche niche*. Moi je serai z'en règle; j'ai sept francs cinquante dans mon ridicule.

Pendant la collation, les autres parents affectèrent de se tenir éloignés des comédiens et de Jacques Plumet. Ceci se comprendra facilement : les uns, marchands considérés, en étaient déjà à leur seconde faillite, partant à leur demi-million de fortune; les autres pieuses dames de l'aristocratie Saint-Germain n'avaient jamais que trois amants à la fois; ceux-ci étaient des huissiers engraissés de la misère publique; ceux-là étaient des gens d'affaires, habitués mensuels des berlines Bruxelloises. On sent que des gens de cette portée ne pouvaient se commettre avec des comédiens, qui ont de si mauvaises mœurs, et un marchand de coco endimanché. Deux ou trois liaisons barbares qu'Ursule, selon son audacieuse coutume, prononça d'une voix de Stentor, firent sourire l'assemblée.

Le naïf Plumet, se penchant à l'oreille du premier rôle, lui dit :

— De quoi rit-on?

— De cette grande dame qui est venue avec vous.

— Pourquoi?

— Parce qu'elle a dit mangissiez, au lieu de mangeassiez.

— Qu'est-ce que ça fait, pourvu qu'on se fasse comprendre; d'ailleurs, comme dit le proverbe : On n'est pas pendu pour ne pas savoir.

En parlant ainsi, Plumet jetait un regard tant soit peu téméraire sur les assistants. Ursule, qui parlait avec la conviction que ce qu'elle disait était bien dit, s'écria :

— Eh bien! monsieur Plumet, comme vous voilà sérieux! c'est un bien beau jour pourtant que le jour *d'aujord'hui!*

Et l'hilarité augmenta. Le bon sens naturel de Plumet lui faisait sentir que mademoiselle Ursule venait de dire encore une bêtise, et il s'évertuait à lui faire des signes pour qu'elle se tût. Mais parler était devenu le premier besoin de la dame, et je ne sais pas trop si une seconde aventure comme celle de Reims l'eût engagée à se taire, tant ses facultés causantes s'étaient développées avec le temps. Elle continua donc tout en balançant les plumes flétries et décolorées qui, comme un plumeau, se dressaient sur son toquet de gaze rose :

— Eh bien! riez donc, mon ami,

VINGT ANS AVANT.
Ursule Gargarisme, veuve du tambour-major Joli-Cœur.

— Mais pourquoi diable rirais-je? demanda Plumet continuant ses signaux.

— Parce que, dans une fête comme celle qui se prépare, il faudrait que tout le monde *riât*.

Un éclat de rire général salua cette nouvelle bévue de la pauvre Ursule, qui dit en regardant les parents réunis :

— C'est étonnant comme ils sont gais!

Une musique aigre et discordante, exécutée par les élèves de la pension, vint avertir l'assemblée que la cérémonie allait commencer, et l'on courut joyeusement dans le réfectoire, où un petit théâtre avait été dressé. Là, s'était installé le chef de l'institution, auprès d'une table qui pliait sous le poids des éditions stéréotypes destinées aux pensionnaires. Quand tout le monde fut assis, l'instituteur prit une prise, se moucha, toussa, cracha, et, tirant de sa poche un long rouleau de papier, il commença son discours latin.

Il fallait voir les pères, les frères, les oncles des pensionnaires prêter l'oreille, faire de légers signes d'approbation, se donner, en un mot, les airs de gens qui comprennent, tandis que les mamans, les tantes et les sœurs bâillaient à se démonter la mâchoire, et que les rhétoriciens de l'institution disaient entre eux :

— Il a pris tout ça dans *Pro Milone*, dans *De Senectute*.

Le hasard, que dis-je! le malheur voulut que Jacques Plumet se trouvât placé près du théâtre, du haut duquel le malencontreux latiniste faisait pleuvoir en détail sur l'assistance ébahie les périodes élégantes et sonores de Cicéron. Jacques n'avait garde d'écouter, puisqu'il était sûr de ne rien comprendre. En cela il n'imitait pas Ursule, qui les yeux à moitié fermés, la tête penchée sur l'épaule gauche, paraissait prêter une attention soutenue, et donnait encore à rire aux voisins qu'elle avait près d'elle. Voyant que les dames bâillaient, que plusieurs messieurs même donnaient des signes d'impatience, animé par quelques verres de vin qu'il avait été boire à la dérobée au cabaret le plus voisin, et encouragé d'ailleurs par le premier rôle qui venait de dire en prenant une prise de tabac : Il y a de quoi endormir un homme pour quinze jours! Plumet se décida à faire un coup de sa tête.

Il se leva brusquement, mit le pied sur la chaise qu'il venait de quitter, et s'élançant sur le théâtre aussi légèrement qu'il put, il s'approcha de l'orateur, qui, tout à son discours, n'avait rien vu, rien entendu.

— Dites donc, papa! cria Jacques Plumet à l'instituteur en lui donnant sur le ventre une tape assez forte pour lui faire dire : Ouf! dites donc, papa! c'est joliment embêtant ce que vous nous racontez là.

Rouge de colère, frottant son abdomen que Plumet venait de caresser avec tant d'énergie, le maître de pension dit d'une voix douloureuse :

— Morbleu! monsieur, on ne se conduit pas comme ça.

— Ah! à la bonne heure, voilà du français, répliqua l'intrépide marchand de coco. J'aime mieux ça, moi.

— Allons, monsieur, allez reprendre votre place, et laissez-moi continuer.

— Du tout, du tout, mon brave homme. Continuer! pour que nous nous endormions tous comme des marmottes, n'est-ce pas? Croyez-moi, laissez là votre grimoire, et donnez plutôt à ces morveux qui sont là-bas les bouquins que voici, ça fera plus de plaisir aux papas et aux mamans que vos mots en *us*, auxquels ils ne comprennent rien.

Et l'héroïque Plumet s'empara du manuscrit, c'est-à-dire, il fit tous ses efforts pour cela. De son côté, l'instituteur furieux s'était accroché à sa chère latinité, et il tirait de toutes ses forces en disant :

— Mais laissez donc tranquille, on n'a jamais vu pareille algarade.

Et Plumet, dont la main barbare chiffonnait horriblement le précieux rouleau, disait de sa belle voix sonore :

— Ah! nom d'une pipe, je l'aurai.

Pendant le combat, le niais, le premier rôle, criaient en se tenant les côtés :

— Bravo, Plumet! courage mon garçon!

— Il l'aura.

— Il ne l'aura pas.

Il l'eut enfin, ce fameux discours. Il l'éleva au-dessus de sa tête en signe de triomphe. Puis le mettant avec calme dans sa poche, il contint d'une main ferme le trissotin universitaire, qui voulait le *dévisager*, et il redescendit tranquillement à sa place.

Les cheveux hérissés, le visage pourpre, la cravate en désordre, le maître de pension se promenait comme un forcené sur le théâtre. Rien de plus comique que ses allées et venues sur l'étroit terrain que formaient les quatre tables du réfectoire.

Plumet lui cria alors :

— Eh! mon bonhomme, ce que j'en ai fait, moi, c'est d'amitié. Faut pas pour ça vous promener comme l'ours blanc dans sa cage. Donnez les prix aux marmots, ça vaudra mieux. Pas vrai, les marmots que j'ai raison? ajouta-t-il en se levant et en étendant le bras vers l'endroit où se tenaient les écoliers.

— Les prix! les prix! crièrent les parents.

— Mesdames et messieurs, je vais vous satisfaire, répondit l'instituteur. J'aurais voulu avant... mais on n'a pas permis...

— Les prix! les prix!

Le pédant fit signe qu'il allait commencer, et Plumet remarqua un coup d'œil terrible qu'il lui lança en commençant sa distribution.

— Il va faire quelque noirceur, murmura doucement le marchand de coco. Attention!

On commença par les classes inférieures, et les couronnes plurent sur la sixième, la cinquième, à la grande joie des parents qui couvraient de baisers et quelquefois de tabac les jeunes vainqueurs. Enfin, arriva le tour des rhétoriciens. Ici le cœur de Plumet commença à battre avec force. Il ressentit une émotion indéfinissable.

— Tiens, dit-il, je me sens tout chose. Est-ce parce que je n'ai pas déjeuné solidement?

— Non, ce n'est pas ça, répondit le premier rôle. Ce sont vos entrailles paternelles qui sont émues. J'étais comme ça avant hier à la distribution des prix à Sainte-Barbe. Quand mon fils a été couronné, j'ai failli me trouver mal. On est homme, Plumet!

— Je ne dis pas non, mais mon garçon ne me fera pas trouver mal, je crois. Voilà que tout est fini, et il n'a rien eu.

L'orgueil paternel fit bouillonner le sang de Plumet, et, comme le dernier élève de rhétorique admis à l'honneur d'un prix descendait du théâtre son livre à la main, il l'arrêta sans façon.

— Pardon, excuse. Deux mots, mon bon jeune homme.

— Quatre si vous voulez, répondit l'écolier levant le bras pour faire voir à sa mère, qui était placée dans le fond de la salle, les livres et la couronne qu'il avait gagnés.

— Quatre si vous voulez; mais faites vite pour que j'aille embrasser ma bonne mère!

— Tu iras, mon garçon, tu iras. Mais, dis-moi, est-ce que Ferdinant Plumet n'est pas un bon travailleur? On ne lui donne rien; c'est qu'il n'a rien fait, sans doute?

— Ma foi, dit l'écolier, mes études sont finies, et je ne crains plus les *pensums* de Monsieur. Je vous dirai donc franchement que Ferdinant est presque toujours le premier de la classe, et que le prix d'honneur de vers latins lui revenait de droit.

— Merci, mon petit gars; maintenant, va embrasser ta bonne mère, à laquelle je demande pardon de t'avoir arrêté,

— Qu'il cherche ailleurs une ménagère, dit Ursule, il est *classique*, et je ne vais pas chez ces gens-là.

— Et joyeux, l'écolier courut porter à sa mère le fruit glorieux de ses travaux.

— Maintenant, parlons peu, parlons bien, s'écria le martial Plumet, que cherchaient en vain à retenir les comédiens ses amis. Il s'élança sur le théâtre, où déjà il avait combattu, et là, la face colorée par la fureur, les deux poings fermés, il dit d'une voix qui fit trembler la salle :

— *Qui qu'a évu* le prix de vers latins, nom d'une bombe!!!

— Qui qu'a évu! qui qu'a évu! répondit une belle dame avec un fausset courroucé, c'est mon Charles, monsieur le manant.

— Oh! dites des sottises, ça m'est bien égal. J'ai pas le temps de vous répondre.

En parlant ainsi, Plumet s'élançait du théâtre dans la salle, qu'il traversait d'un pas léger, et tombait droit devant M. Charles, qui, tremblant, se serrait contre madame sa mère.

— Je veux voir le prix de ce jeune homme.

— Vous ne le verrez pas, criait la douce maman en grinçant des dents et en étendant ses mains décharnées comme les deux pattes d'une noire corneille.

— Je veux les voir, mille dieux?

— Au secours, au secours, disait la dame. On voit bien qu'on lit ici *le Courrier français;* il n'y a pas seulement un gendarme pour arrêter les mauvais sujets.

— Vous en avez menti! s'écriait le maître de pension, je ne lis jamais le journal des révolutionnaires. L'instituteur savait que l'Université ne plaisante pas, et qu'elle ne permet que la Quotidienne à ses gens.

— Il n'en faut pas davantage pour me compromettre! disait-il avec terreur.

— Les gendarmes! les gendarmes! disait Plumet, ils n'arrêtent que les fripons, et je suis un honnête homme.

— Mon Charles, défends tes livres, continua la tendre mère, dont l'accent criard dominait les voix confuses de l'assemblée et la magnifique basse-taille de Jacques Plumet.

— Maman, c'est qu'il me serre la main comme tout.

— C'est égal, ne lâche pas. Au secours! au secours!

Vainqueur pour la seconde fois de la journée, Plumet arracha les livres des mains du jeune homme.

— Je veux voir quelque chose, disait-il, et quand j'aurai vu, je lui rendrai ses bouquins, dont je me soucie comme d'une guigne.

Et il feuilletait l'ouvrage en quatre volumes; enfin, sur le titre du premier tome, il lut les mots suivants : « Prix d'honneur de versification latine, à Ferdinand Plumet. »

— Mes livres, mes livres, disait la dame.

— Tu les auras à la Saint-Sylvestre, répondit Plumet avec un air triomphant. Hein! messieurs et mesdames, voilà ti une fière horreur! parce que j'ai arraché à ce pèlerin-là un mauvais chiffon de papier qui endormait l'aimable société, il va donner à un autre le prix de mon Ferdinand..... Où es-tu, mon garçon!..... Tiens, voilà ton prix..... Allons, toi morveux, rends la couronne à qui elle appartient... rends-la, où je te...

— C'est affreux, c'est abominable, disaient les parents, donner à un autre ce que ce jeune homme avait gagné!

— Et puis, disait un papa, parce qu'on en veut au père, doit-on se venger sur le fils?

Et Charles désappointé tirait la robe de sa mère en disant : — Allons-nous-en, ma petite maman.

Et la petite maman donna une paire de soufflets à son Charles. — Taisez-vous, vilain paresseux. Voilà la quatrième année que vous n'avez rien.

— Eh! dit avec colère le maître de pension, qu'il travaille, s'il veut des prix!

— Ah! vous convenez donc que mon fils n'a rien gagné cette année... mais que pourrait-il apprendre à votre école... animal!... âne!... cuistre!..... Allons, marchez, monsieur, continua-t-elle en donnant une nouvelle claque au pauvre Charles, je vous emmène; mais vous mangerez du pain sec pendant toutes vos vacances. Ah çà! monsieur le pédant, je retire mon fils de chez vous. Je lui ferai refaire sa rhétorique ailleurs.

— Allez-vous promener, vieille folle!

M. Ernest, écrivain romantique, faisait des pièces pour le théâtre de la Gaîté, et mademoiselle Ursule Gargarisme faisait son ménage.

Et le désordre est au comble dans l'institution. Plusieurs parents parlent de retirer aussi leurs enfants. On monte à la lingerie pour se faire rendre compte des douze chemises de cretonne et des six bonnets de coton des jeunes élèves.

— La timbale de mon Jules? dit une maman.

— Le baril de raisinet de Bourgogne, de mon Lolo? croyez-vous que je vous le laisserai? dit une tante.

— Je veux tout remporter, dit un père que le tour joué à Ferdinand a mis en fureur, oui tout, jusqu'au pot de chambre de mon petit Auguste.